

## Ils ne veulent pas du TGV Ouest à leur porte



Ils n'ont rien contre les grenouilles, mais quand même... « Certains tremblent à l'idée de voir des batraciens délogés par la future ligne à grande vitesse. Mais que des gens soient expulsés, ça ne semble pas poser problème ! » Sa maison sera aux premières loges. Alors, hier matin, Jean Chauvin s'est planté au carrefour de la Mare, à La Milesse (au nord du Mans)

pour scander son opposition au projet de TGV Ouest. Comme lui, une cinquantaine de Sarthois ont sorti tracteurs, banderoles et tracts pour appeler la population à se mobiliser.

C'est le moment ou jamais : l'enquête publique s'est ouverte hier (*Ouest-France* de jeudi) et s'achèvera le 17 juillet. « Au lieu de créer de toutes pièces une nouvelle

ligne qui coûtera 2,4 milliards d'euros et défigurera le paysage, il suffirait d'opter pour le pendulaire, en rénovant simplement la ligne actuelle », martèle Louis Céliier, le président de la fédération Alto, pour une alternative aux nouvelles lignes du TGV Ouest.

Cette alternative, Alto la brandit depuis des années. Sans avoir vraiment réussi à se faire entendre.